

M. MONK: Cela se présente parfois. Mais je dois dire en toute sincérité à l'honorable député qu'il est souvent très difficile d'obtenir les crédits jugés suffisants pour les circonscriptions représentées par de nos amis.

M. PUGSLEY: Cependant, l'honorable ministre naguère condamnait vertement cette pratique. "Il ne devrait pas être question", disait-il, "d'attaches de parti en ce qui regarde l'exécution de travaux publics".

M. MONK: Je suis encore de cet avis.

M. PUGSLEY: L'honorable ministre est un lutteur émérite, et, sans doute, doit plaider sa cause très vivement auprès de ses collègues, et il verra à ce que la règle soit rigoureusement observée dans l'affectation de ces demandes de crédit.

M. MONK: Je le voudrais bien.

M. STANFIELD: Voyez comme Pictou et Yarmouth sont l'objet d'un traitement différent.

M. CHISHOLM (Antigonish): Il est amusant d'entendre le ministre admettre que les politiciens ont exercé une certaine influence sur le ministère dans la répartition de ces travaux; mais nous sommes heureux de lui entendre exprimer le désir d'exclure les préoccupations de parti de l'examen de ces questions, car nous le connaissons tous pour un homme éminemment juste et magnanime. Cependant, il est incontestable qu'il s'est gâté au contact des autres. Lorsque j'examine la longue liste de crédits pour le comté d'Antigonish qui ont été biffés, j'en dois conclure que le ministre s'est rendu compte que d'autres comtés avaient plus d'influences à mettre en œuvre auprès du Gouvernement et de lui-même, et en conséquence les bons conservateurs de ces comtés qui s'attendaient que les travaux commencés par l'ancien Gouvernement seraient repris par le Gouvernement actuel, vont recevoir une pierre en guise de pain, et devront se contenter de rien pour la présente année. Je reconnais qu'à l'égard de nouvelles entreprises, le ministre peut avoir de bonnes raisons d'en différer la mise à exécution jusqu'à un moment plus opportun, alors que la "troupe des affamés" aura été rassasiée; mais à l'égard de travaux déjà commencés et même à peu près terminés, il serait sage sans contredit de dépenser la faible somme requise pour les mener à bonne fin. Les montants requis pour ces localités peu peuplées de la Nouvelle-Ecosse ne forment dans l'ensemble qu'une bagatelle en comparaison des fortes mises de fonds exigées ailleurs. Le ministre devrait se montrer un peu plus généreux dans la fixation de ses prévisions pour ces petits centres. Dans les prévisions de l'année dernière, il se trouvait nombre d'entreprises qui n'étaient pas nouvelles, mais sur lesquelles il était dé-

pensé une faible somme d'année en année en vue de les entretenir et d'augmenter leur utilité, et ces travaux ont été abandonnés. Je vais donner lecture de quelques-uns de ces items. J'ai déjà mentionné Bayfield pour lequel on a voté l'année dernière \$15,000, dont aucune partie n'a été utilisée, parce que cinq douzièmes seulement du crédit étaient disponibles. A Breen's-Pond, il a été fait un peu de travail, mais ce travail n'a guère d'utilité pratique, sans un léger prolongement. Je suis persuadé qu'il doit avoir été transmis un rapport de l'ingénieur constatant qu'une légère prolongation serait requise pour assurer aux pêcheurs une profondeur d'eau suffisante. Ces travaux pourraient être exécutés à relativement peu de frais et rendraient de grands services. A Cribbins-Point, une faible somme de mille dollars requise pour achever les réparations au quai, a été biffée. A Delarey's-Beach, un modique crédit fut obtenu en vue de l'érection d'un brise-lames, devant coûter en tout \$14,000; mais le Gouvernement ne veut rien faire. Le rapport de l'ingénieur signalait nettement la nécessité de ces travaux. A Livingston's-Cove, il doit être dépensé une somme de \$2,000; c'est le deuxième des items pour Antigonish qui n'ait pas été biffé.

Il avait été voté pour McNair's-Cove, prolongement et réparation de la jetée brise-lames, une somme de \$5,400 mais cette somme ne figure plus dans les prévisions. C'est là un port d'importance où fait escale le navire du service subventionné entre Pictou, Antigonish et Inverness; l'industrie de la pêche y est assez active et le prolongement du quai est réellement nécessaire. Cependant, le crédit ouvert au précédent ministère ne figure plus au budget. A Malignant-Cove, la somme de \$1,341 devait être dépensée pour achever le prolongement des jetées du chenal, mais cette somme a été rayée. Les jetées qui s'y trouvent déjà vont être simplement balayées par les gros temps de l'automne. A Mc-Ara's-Brook, la somme de \$991 devait être dépensée, mais cette demande de crédit a été biffée. A Southlake la somme de \$4,000 devait être dépensée. Un peu d'argent y a été dépensé depuis que nous avons changé de Gouvernement, les pierres et matériaux ont été achetés. Que va-t-on faire de toute la pierre qui a été charriée par les fidèles du parti depuis le 21 septembre? C'est réellement là une entreprise importante et je ne comprends pas ce qui a pu engager le ministre à l'omettre dans ses prévisions. Une dépense de \$2,000 ou \$3,000 aurait suffi, à ce que je suppose, pour prolonger les jetées de manière à assurer une grande profondeur d'eau pour les bateaux de pêche et pour le vapeur qui y fait escale de temps à autre. Je ne me figure pas pourquoi le ministre a supprimé ce montant voté pour Southlake. Je le prie de dire s'il se pro-